

# Guide d'utilisation des flores

*J'ai vu une fleur sauvage. Quand j'ai su son nom, je l'ai trouvée plus belle.* Haïku japonais anonyme.

## I. Remarques générales

### 1. Qu'est-ce qu'une flore ?

Une flore est un ouvrage permettant de déterminer le nom d'une plante. Au sein de chaque groupe d'êtres vivants, certains éléments morphologiques sont particulièrement divers et permettent la classification. Chez les Angiospermes, les fleurs ont cette place, et sont des critères de choix de classification. C'est donc sur la base des critères morphologiques des **fleurs** que se basent la plupart des clés de déterminations d'espèces, aussi appelées pour cette raison **flores**.

Une flore est un ouvrage qui permet de déterminer le nom d'une plante grâce à une suite de questions dichotomiques de plus en plus précises. Elle permet également généralement de placer la plante dans une classification, bien que cela ne soit pas sa vocation. Les trois niveaux taxonomiques généralement définis dans les flores sont la **famille**, le **genre** et **l'espèce**, niveaux qui ont assez peu été remodelés par les classifications phylogénétiques modernes.

### 2. Que demande-t-on au concours ?

Le jour du TP de biologie du concours agro-véto, on ne demande que la **famille** et le **genre**. Chacun peut être donné en latin ou en français. Si les noms de famille sont quasiment identiques en latin et en français, les noms de genre en revanche, diffèrent parfois fortement (les noms français peuvent être dérivés du latin, ou complètement originaux). On conseillera donc plutôt de retenir les noms de genre en latin : ils sont les seuls noms universellement reconnus par l'ensemble des scientifiques dans le monde, quelle que soit sa langue.

Quelques exemples illustrant les similitudes de noms de familles en latin et en français :

nom de famille en latin	nom de famille en français
<i>Asteraceae</i>	Astéracées
<i>Lamiaceae</i>	Lamiacées
<i>Scrophulariaceae</i>	Scrophulariacées
<i>Dianthaceae</i>	Dianthacées

Quelques exemples illustrant les différences de noms de genres en latin et en français :

nom en latin	nom en français
<i>Avena</i>	Avoine (dérivé du latin <i>Avena</i> )
<i>Quercus</i>	Chêne (dérivé du latin <i>Quercus</i> )
<i>Pisum</i>	Pois (dérivé du latin <i>Pisum</i> )
<i>Taraxacum</i>	Pissenlit (sans rapport étymologique avec <i>Taraxacum</i> )
<i>Symphytum</i>	Consoude (sans rapport étymologique avec <i>Symphytum</i> )
<i>Solanum</i>	Tomate (sans rapport étymologique avec <i>Solanum</i> )

La nomenclature en biologie obéit à des conventions internationales, donc admises *a priori* et non discutables :

- Tous les mots latins sont en *italique*, et ils ne comportent jamais de diacritiques (accents, cédilles...)
- Les noms de genre latins sont des noms propres, et prennent une majuscule
- Les noms d'espèces sont des adjectifs épithètes, et sont écrits en minuscule.

La graphie « le solanum tuberosum » (qui désigne la pomme de terre) est donc fautive pour 3 raisons :

- article, alors que c'est un nom propre, qui plus est en latin
- absence de majuscule à « *Solanum* »
- pas d'utilisation de l'italique
- accent à « tuberosum »

Ces conventions doivent être suivies.

### 3. Comment m'entraîner ?

Lorsqu'on cherche à déterminer une espèce de plante, il est conseillé de se munir d'un plant le plus complet possible, avec feuilles, fleurs, mais aussi racines, tiges, fruits... en effet, certaines flores utilisent des critères parfois très variés. Il est conseillé de se procurer de nombreux exemplaires différents ; la détermination peut nécessiter des petites dissections, qui détruisent l'échantillon.

Il est possible de s'entraîner à la détermination botanique à partir de n'importe quelle fleur sauvage. En particulier, la période de la fin du printemps et du début de l'été est particulièrement intéressante : outre l'abondance des fleurs sauvages, c'est aussi la période du concours, et vous serez susceptibles d'avoir à déterminer des plantes fleurissant à cette période le jour du TP du concours.

## II. La « flore Bonnier »

### 1. Qu'est-ce que la « Bonnier » ?

La « flore Bonnier, » dont le nom complet est *Flore complète portative de la France, de la Belgique et de la Suisse*, est un ouvrage publié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Gaston Bonnier et Georges de Layens. Il n'a pas été réédité depuis, du moins, les rééditions ne sont que des réimpressions de la version initiale. Cette flore est extrêmement intéressante pour une détermination initiale, c'est-à-dire pour une fleur dont on ne sait rien, et notamment, dont on ne connaît pas la famille.

### 2. Comment ne pas se perdre dans la Bonnier ?

La détermination initiale commence à la page X (tableau général). Avec l'habitude, certaines étapes peuvent être sautées ; dans un premier temps, il conviendra de se conformer strictement et scrupuleusement à cette page. Dans le cas où la famille est reconnue au premier coup d'œil, l'index des familles (p. 415) permettra de s'y référer directement.

La grande force de la flore Bonnier est qu'elle a vocation à être exhaustive. Pour parvenir à cette exhaustivité, les critères sont parfois très difficiles à observer. Il est extrêmement important de bien comprendre les critères et d'être sûr qu'on les observe ou qu'on ne les observe pas. Pour cela, **le vocabulaire doit être parfaitement maîtrisé**, et doit impérativement être revu si la moindre ambiguïté se présente. Pour ce faire :

- La flore Bonnier dispose d'un glossaire, p. 396, comprenant de nombreux mots et leur définition (y compris des mots courants, qui ont parfois une signification particulière). On conseille de s'y reporter aussi régulièrement que possible
- Le guide des familles d'Angiospermes, disponible sur <http://josephnicolassvt.fr/wp-content/uploads/2020/04/Guide-des-familles-dangiospermes-2020.pdf>, comporte également un glossaire, à partir de

la p. 40. S'il vous semble que des mots manquent, signalez-le moi pour que j'y remédie.

Une aide importante à la détermination est apportée par de petits dessins, qu'il faut scrupuleusement suivre. Un exemple, p. X :

★ Calice à sépales à la fois *complètement séparés entre eux* ou un peu soudés à la base et *non soudés à l'ovaire* [exemples : I, H, fleurs coupées en long par la moitié, S, AR].

L'encart précise qu'il faut regarder les figures I, H, S et AR ; elle sont juste à côté :



### 3. Pourquoi utiliser un vieux bouquin poussiéreux ?

Malgré son abord un peu ingrat, la flore Bonnier est **très bien écrite** ; il faut simplement lui faire confiance en étant plus rigoureux que jamais. On notera tout de même quelques erreurs (on peu bien pardonner son imperfection à un ouvrage qui prétend traiter 5 500 espèces de plantes !).

Le fait que cette flore soit ancienne explique que beaucoup de noms de genre ou de famille aient légèrement été modifiés. Quoi qu'il en soit, la détermination le jour du concours peut être faite avec l'ancienne ou la nouvelle taxonomie indifféremment. Quelques archaïsmes notables :

- les composées de Bonnier correspondent aux Astéracées modernes
- les crucifères de Bonnier correspondent aux Brassicacées modernes
- les graminées de Bonnier correspondent aux Poacées modernes
- les labiées de Bonnier correspondent aux Lamiacées modernes
- les papilionacées de Bonnier correspondent aux Fabacées modernes
- les ombellifères de Bonnier correspondent aux Apiacées modernes

## III. La Petite Flore de France

### 1. Qu'est-ce que la Petite Flore de France ?

La Petite Flore de France est un des ouvrages les plus récents. Il est écrit par une technicienne et deux professeurs de botanique de l'ENS-Lyon. C'est un des plus beaux ouvrages sur le marché actuellement, et son acquisition est fortement recommandée, notamment pour les raisons suivantes :

- Il réalise un compromis entre exhaustivité (« seulement » 1000 espèces, mais de loin les plus courantes) et ergonomie (les clés sont plus simples d'utilisation que celles de la flore Bonnier).
- Il s'agit d'un ouvrage de culture générale en botanique, ce qui n'est pas du tout le cas de la flore Bonnier : chaque famille fait l'objet d'une ou plusieurs pages présentant l'intérêt culinaire, horticole, alimentaire, médical ou culturel de la famille.
- Les illustrations sont de qualité exceptionnelle\*, et en couleur.
- Pour chaque famille, un genre (souvent le genre type) est disséqué et présenté, avec des photographies d'une rare qualité.

\*Les illustrations proviennent d'un ouvrage de Bonnier également (la Grande Flore en Couleurs), dont les illustrations, par Julie Poinot, sont sans aucun doute les plus réalistes des dessins de fleurs jamais réalisés.

#### 4. Pourquoi utiliser la « Bonnier » si la Petite Flore de France est si bien faite ?

Cette flore souffre cependant de deux inconvénients majeurs :

- La détermination des familles, en étant simplifiée, est peu rigoureuse. **Cette flore sera donc préférentiellement utilisée pour des plantes dont la famille est déjà connue.**
- Cette flore est tellement complète et bien faite qu'elle donne souvent de trop d'informations, et pour cette raison, **elle est interdite pour certains TP du concours** (notamment, lorsqu'un exercice de dissection florale est demandé).

Il est donc indispensable de **connaître la flore Bonnier**, même si la Petite Flore de France est parfois plus simple d'utilisation.